

Handi-escalade au sein du club Roc&Pyrène : Yannick Escande, moniteur d'escalade, répond à nos questions

Dès la création du club en 2008, dans les Hautes Pyrénées à Soues, l'ouverture de la pratique de l'escalade aux personnes en situation de handicap était un axe fort du projet et de sa dynamique. Il est affilié à la FFME avec 120 licenciés en début de saison, à la FFSA (sport adapté) avec 32 licenciés et à la FFH (Handisport) avec 2 licenciés.

Les cours sont encadrés par le moniteur d'escalade Yannick Escande, diplômé d'état et spécialisé handisport. Il répond aux questions.

Comment s'articule le club entre les pratiquants « valides » et « handicapés » ?

Les membres de la section handi-escalade font partie intégrante du club et participent à la vie de l'association. Ils sont de toutes les manifestations. Plusieurs font les sorties falaises et les stages. Trois adultes font un cours sur deux avec la section et l'autre avec les pratiquants valides. Un d'entre eux fait partie du conseil d'administration.

Le regard porté sur le handicap par les membres du club a beaucoup évolué, que ce soit pour les enfants comme pour les adultes. Des amitiés sont nées.

Combien de personnes handicapées pratiquent l'escalade au club ?

Le club accueille près de 35 personnes en situation de handicap dit mental ou psychique et polyhandicapés dont un grand nombre sont en fauteuil électrique et qui viennent par le biais de leur centre spécialisé ou de façon individuelle toutes les semaines.

L'encadrement d'une personne handicapée est-elle très différente de celui des valides ?

Il a fallu adapter la pédagogie, le matériel et la structure à chaque personne et à chaque handicap. Cela a pris du temps, au fil des saisons, j'ai travaillé avec les pratiquants, les éducateurs et les équipes soignantes (ergothérapeute, psychomotricien, kiné...) pour arriver aujourd'hui à une pratique sécurisée et confortable pour le grimpeur.

C'est aussi un travail commun avec les éducateurs qui accompagnent et qui les connaissent bien. Nous avons adapté une sellette de parapente avec un système de mouflage (Palan) qui permet à la personne paraplégique de quitter son fauteuil vers le haut pour s'élever jusqu'à près de 12m. Cela sert aussi de 1^{ère} approche avant d'aller sur le mur. Nous avons adapté des gilets de travaux acrobatiques pour ceux qui n'ont plus l'usage de leur abdominaux et bien d'autre chose encore... J'utilise aussi beaucoup d'objets colorés, lumineux ou sonore afin de rendre l'escalade plus ludique avec les enfants autistes.

Nous travaillons actuellement à la conception d'un fauteuil grimpe.

Quels sont les résultats ?

Les résultats sont incroyables et difficiles à décrire. Le pratiquant arrive avec son fauteuil électrique, le gare au pied du mur et part dans une ascension un peu folle pour atteindre le sommet 10 m au-dessus du fauteuil. Il redescend et se rassoit pour assurer à son tour un autre pratiquant.

Chacun trouve une façon de compenser son handicap qui l'instant d'une ascension se fait oublier.

Il faut surtout être patient, les progrès sont souvent lents mais sont impressionnants. Certains grimpeurs autistes ont juste pu prendre contact avec les prises la première séance, il y a 4 ans et sont aujourd'hui autonomes, grimpent et s'assurent en tête. L'un d'entre eux est aujourd'hui champion de France Escalade Sport Adapté senior en division 1.

Pour d'autres les progrès sont plus discrets mais le sourire dès le pas de la porte franchi et les rires lors des séances sont le plus beau des résultats.

Quelles reconnaissances avez-vous eu pour ce travail spécifique avec les personnes handicapées ?

Depuis le démarrage, les partenaires institutionnels nous accompagnent dans ce projet, en particulier le Conseil Régional et l'Etat (via le CNDS). Les partenaires du mouvement sportif, les Comités

Départementaux Sport adapté et Handisport, nous apportent un soutien technique précieux. Ainsi que l'association Autisme 65.

Je tiens aussi à remercier les éducateurs des centres accompagnants : FAM l'espoir de Bonnefont, le FAM Jean Cadorne de Tournay, le MAS de Montastruc et la section TED les oursins d'Ossun.

Cette saison, tout le travail du club sur le développement de l'handi-escalade a été triplement reconnu.

Il a été récompensé par l'APELS (Agence pour l'éducation par le sport) lors de l'appel à projet « Faits nous rêver 2012 » le 23 octobre 2012 à Toulouse. Le projet Handi-Escalade porté par notre club finit à la 3^{ème} place et obtient ainsi le label Lauréat Régional.

Le crédit Agricole Pyrénées Gascogne accorde cette même année une subvention de 1500€ pour l'acquisition de matériel.

Jonas Parent, membre de la section Adulte sport adapté, devient champion de France sport Adapté Senior D1 et est récompensé lors de la cérémonie Hautes Perfs organisé par l'ODS 65 au Parvis le 21 décembre 2012.

Qu'est-ce que l'escalade apporte à la personne en situation de handicap ?

L'escalade est un formidable outil thérapeutique et ludique. Qu'il soit valide ou en situation de handicap, le pratiquant découvre un nouvel univers dans lequel ses repères changent, quittant le plan horizontal pour évoluer dans la verticalité.

D'un point de vue psychomoteur, il travaille sa latéralisation dans sa recherche d'équilibre et dans les consignes qui lui sont données pour le guider. Sa proprioception se voit sollicitée, prenant conscience de son corps dans l'espace. Il recherche l'équilibre, transfère son poids d'une jambe à l'autre, ce qui influe en plus sur sa coordination.

Tout en travaillant la concentration, le pratiquant quitte son quotidien conscient ou inconscient. Il va en plus fournir un effort physique entretenant et/ou développant les capacités de son corps (souplesse, renforcement musculaire, travail des articulations notamment celle qu'il ne sollicite plus dans son quotidien...). Il peut manipuler les cordes, les systèmes d'assurage, peut apprendre à s'encorder, à assurer son compagnon de cordée. Par ces actions, il travaille sa dextérité manuelle et est en relation directe avec son partenaire : encouragement, conseil, confiance et communication...

Tous ces apprentissages sont plus ou moins longs en fonction de chacun.

Mais les progrès sont pourtant très souvent remarquables. Chaque séance est un nouveau défi que ce soit pour le pratiquant ou pour les encadrants qui doivent adapter l'activité et le matériel à chaque personne.

Mais l'aventure ne fait que commencer.

Propos recueillis par Louis Dollo (Kairn.com / Tarbes-infos.com), le 10 janvier 2013

Roc&Pyrène

30 av de la libération,
65430 Soues

Tél : 06.86.43.38.07

Site Web : <http://www.roc-et-pyrene.com>

Mail : rocetpyrene@gmail.com